

en Elle afin que nous soyons des reproductions fidèles de son Christ : reproductions fidèles dans notre vie, dans nos affections, dans nos sentiments et jusqu'en ces moindres détails qui donnent à une copie d'être bien réussie et parfaite. S'il le faut que Dieu appuie fortement ses doigts sur l'argile sensible que nous sommes, fut-ce elle de nos affections, mais que par là il nous moule en un Christ ressemblant.

\* \*\*

La sainteté de Marie, comme Mère de Dieu est donc supérieure à toute sainteté de grâce sanctifiante et j'en résume toutes les preuves en ces paroles de St-Thomas et d'Albert le Grand : « La bienheureuse Vierge, par cela même qu'elle est mère de Dieu, reçoit une sorte d'infinité du bien infini qui est Dieu, et, à ce point de vue, il ne peut y avoir rien de plus parfait, de même qu'il ne peut être rien de plus parfait que Dieu ».

« Le Fils a donné à la perfection de sa Mère une véritable infinité, car on connaît l'arbre à la valeur de son fruit ».

## St. Louis



SAINT Louis fut un grand roi. Jamais, peut-être, le beau royaume de France ne fut plus prospère que sous son règne. Certes, il fut brave, secondé par les circonstances, fin politique, bon administrateur et souvent heureux dans ses entreprises. Mais ces qualités naturelles n'ont jamais fait que la moitié de ses succès. La cause première du bonheur de son règne pourrait être méditée avec profit par maints royaumes et par maintes Républiques moins habiles ; c'est à dire que sa manière de gouverner s'appuyait avant tout sur le *Décatalogue*, ce code éternel de toutes les prospérités individuelles.

Il était né à Poissy, le 25 avril 1214. Son père, Louis VIII, époux de Blanche de Castille, le laissa orphelin, à douze ans, sous la tutelle de sa mère. Cette tutelle n'était pas une sinécure. Femme, étrangère, en présence d'une armée de petits barons qui se disputaient les prérogatives de la royauté, Blanche sut, avec une énergie toute virile, affermir le pouvoir du jeune roi.

L'éducation que la Régente donna à son fils fut en même temps, royale et chrétienne. Elle ne négligea rien pour qu'il fut pénétré jusqu'à la moëlle des principes du christianisme. Les exercices de piété marchaient de pair avec les autres études. Le Sire de Joinville, son chroniqueur, et son ami, dit que « Dieu garda Louis par les bons enseignements de sa mère. Elle